



Zero Waste Europe a été créé pour permettre aux collectivités de repenser leur relation avec les ressources. Dans un nombre croissant de régions, des groupes locaux de personnes, les entreprises et les responsables de la ville ont pris des mesures importantes en vue de l'élimination des déchets dans notre société.

ÉTUDE DE CAS #1



Août 2014

L'HISTORIA DE CAPANNORI

Située dans le nord de l'Italie, Capannori est parvenue à un taux de recyclage parmi les plus élevés d'Europe. Cette ville Zero Waste est l'exemple d'une combinaison réussie de décisions politiques fortes associant et impliquant les habitants, produisant des résultats spectaculaires.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières : la petite ville italienne de Capannori illustre parfaitement ce dicton. Une poignée de citoyens, bien résolus à stopper la construction d'une usine d'incinération y ont lancé le mouvement Zero Waste qui s'est ensuite répandu à l'échelle du pays.



- Population: 46,700
- Engagement dans la stratégie Zero Waste signé en 2007
- 40% de réduction des déchets en 10 ans
- Aujourd'hui, 82% des déchets y sont collectés séparément

Une bataille contre l'incinération

Capannori, une ville de 46 700 habitants près de Lucca en Toscane, devait être la nouvelle étape de l'inéluctable progression de l'incinération des déchets en Italie. Le modèle nord-européen de recours à l'incinération pour éviter les problèmes environnementaux et sociaux liés aux décharges et produire de l'énergie suscitait de plus en plus de soutien, dans un pays marquée par l'urgence dramatique de ses problèmes de gestion des déchets. Les organisations de professionnels de santé, et même les ONG environnementales ne s'y opposaient que faiblement, considérant l'incinération comme la moins mauvaise solution d'un dilemme insolvable. Les intérêts économiques et la pression de l'Europe du nord concourraient aussi à cette marche accélérée vers l'incinération, qui semblait alors inévitable.

L'absence de ceux qui auraient du s'opposer fermement au déploiement de ces incinérateurs se faisait alors cruellement sentir. **Aucun débat public**

n'évoquait le fait que l'incinération encourage la production de déchets, concurrence le recyclage, aggrave les défis environnementaux, entraîne la corruption et produit des émissions toxiques tout en n'exploitant qu'une toute petite partie de l'énergie contenue dans les déchets.

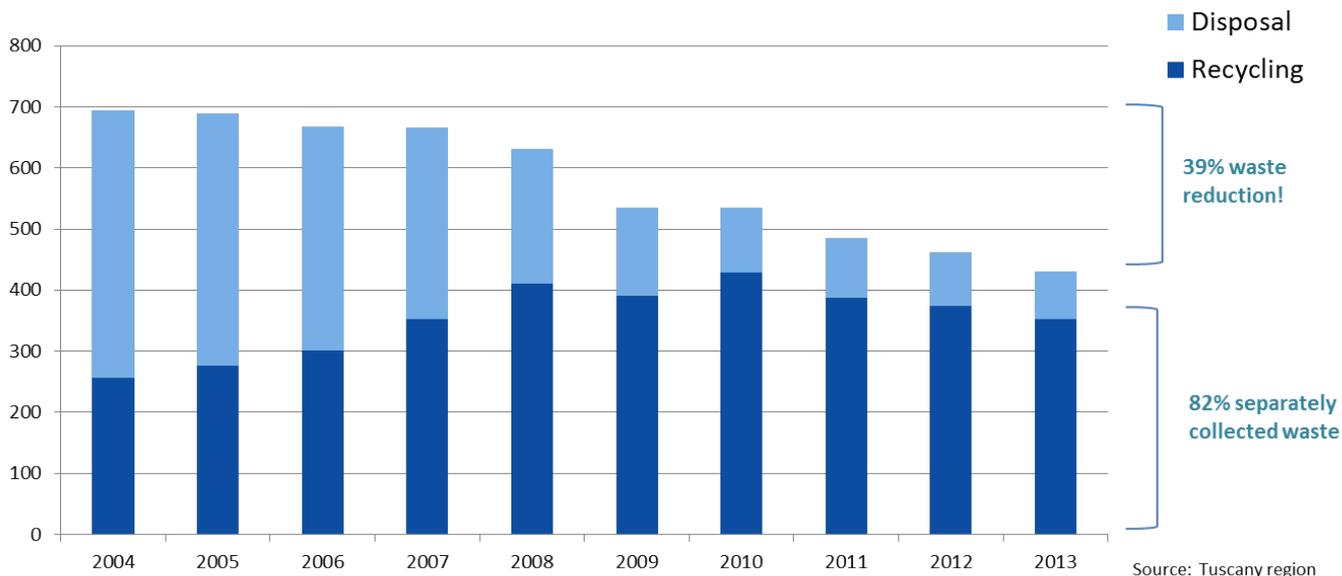
Des communautés comme Capannori ont ainsi du s'organiser seules pour lutter contre la construction d'incinérateurs. En 1997, un instituteur, Rossano Ercolini, prit conscience des effets potentiellement dommageables de l'incinérateur en projet, sur la santé des habitants et sur la nature environnante. Avec l'aide du Dr Paul Connett, un expert mondialement reconnu sur l'incinération et la démarche Zero Waste, il commença à sensibiliser les habitants du danger potentiel de construire un incinérateur sur leur territoire. Le mouvement ainsi lancé réussit à bloquer la construction de l'usine et se répandit bientôt à trois autres communautés menacées par des projets similaires dans la région.

Quelle alternative ?

Chargé de développer une solution alternative à l'incinération, Ercolini jugea que la seule approche valide passait par la réduction des déchets. Reprenant le pilotage d'ASCIT, la société locale de collecte des déchets, il mit en place un programme pilote de collecte en porte-à-porte. Il quitte ses fonctions un an plus tard pour reprendre son activité militante contre l'incinération, à travers tout le pays. Et parvient ensuite à convaincre le conseil municipal de Capannori de devenir **la première commune d'Europe à adopter**



Evolution of separate collection and waste generation in Capannori 2004-2013 (in Kg/person/year)



en 2007 une Stratégie Zero Waste, en s'engageant à ne plus envoyer aucun déchet en décharge d'ici 2020.

La collecte sélective en porte-à-porte a été mise en place progressivement entre 2005 à 2010 sur le territoire de la commune, en commençant par les plus petits villages, où les erreurs pouvaient être rapidement identifiées et

corrigées. Ainsi, toute la commune a pu être couverte en 2010. Dès cette date, 82% des déchets étaient triés à la source, si bien que seuls les 18% restant terminaient encore leur vie à la décharge.

Puis, en 2012, une partie des hameaux du territoire de la commune ont été soumis à un système de tarification incitative de la collecte des ordures ménagères.

Dans ce système, chaque sac poubelle non trié porte un autocollant qui est scanné lors de la collecte, ce qui incite à encore mieux séparer et gérer ses déchets. Encouragés par ce nouveau mode de tarification, les habitants des zones concernées trient désormais 90% de leurs déchets.

Transparence et consultation

Pour les élus locaux, la clé du succès du projet de collecte à domicile et des autres mesures Zero Waste a été la consultation et l'implication préalables des résidents. **Des réunions publiques ont été organisées pour recueillir les points de vue et les idées, et impliquer la population locale dans la stratégie Zero Waste.** Les habitants ont tous reçu des documents d'information à leur domicile. Quelques semaines avant le démarrage de la collecte sélective en porte à porte, dans chacune des zones, des bénévoles se sont chargés de distribuer à tous les foyers de la zone concernée des kits de tri, comprenant les différents sacs et poubelles



nécessaires ainsi que des plaquettes d'information supplémentaires. Ces bénévoles avaient eux-mêmes été préalablement formés pour répondre aux questions des résidents sur le nouveau système. Cet accompagnement a ainsi contribué à une adhésion de tous sereine et immédiate.

Une étude menée par l'Université La Sapienza à Rome a comparé la collecte sélective dans trois communes italiennes (Capannori, Rome et Salerne). Elle a conclu qu'à Capannori, les taux de participation (99% des habitants de Capannori trient leurs déchets) et de satisfaction (94%) y étaient plus élevés que dans les deux autres villes. Ces chiffres sont directement liés au nombre de résidents de Capannori qui ont reçu les brochures d'information concernant les changements (98,6%), qui ont participé aux réunions publiques informant sur le nouveau système de collecte (46%) et qui savent où obtenir des réponses relatives à la collecte des déchets (91%).

Une solution économiquement viable

Les économies réalisées grâce à la diminution de la quantité de déchets envoyés (au prix fort) en décharges et les bénéfices de la vente des matériaux triés aux usines de recyclage rendent le modèle auto-suffisant.

La commune a même économisé plus de deux millions d'euros en 2009. Ces gains ont été réinvestis dans les infrastructures de réduction des déchets et ont permis de réduire de 20% le coût de la collecte pour les résidents. La société locale ASCIT a pu recruter 50 employés, et stimuler de ce fait l'emploi dans la région.

“La mairie a économisé 2 millions d'euros en 2009. Ces économies ont été réinvesties dans des infrastructures de réduction des déchets, en plus de permettre de réduire la taxe d'enlèvement des ordures de 20% pour les habitants. Elles ont aussi permis de financer le recrutement de 50 employés de la société ASCIT ”

Le compostage

L'un des principaux facteurs de succès du nouveau système de collecte a été le tri des ordures ménagères. Non seulement ASCIT a pu prendre en charge la collecte porte à porte des ordures ménagères et leur transfert vers une unité de compostage située dans la province, mais en 2010, des cantines publiques à Capannori ont été dotées de machines de compostage Jeroform. A l'avenir, ces machines de compostage pourraient être mises à la disposition de groupes

d'habitants, ce qui permettrait de réduire les coûts de collecte, transport et traitement des ordures ménagères de 30 à 70%.

Les habitants ont été encouragés à pratiquer le compostage dans leur jardin ; des composteurs et une formation sur les techniques de compostage ont été offerts à 2200 ménages.

A titre incitatif, une remise de 10% sur la taxe d'enlèvement des ordures ménagères leur ont été accordée aux ménages pratiquant le compostage domestique.



“La démarche de collaboration - plutôt que d'opposition - de la collectivité a reçu un bon accueil de la part des fabricants : des producteurs de café ont par exemple initié des recherches sur des alternatives aux capsules jetables. ”



Les déchets des uns font les richesses des autres : les opportunités de la réutilisation.

Des contrôles inopinés menés dans les foyers ont montré que 96% de ces ménages utilisaient toujours correctement leur composteur. La construction d'une usine de biométhanisation dans la localité est en projet, actuellement en phase de consultation.

Vers une conception Zéro déchet

En 2010, Capannori a fondé en Europe le premier centre de recherche Zero Waste, où des experts identifient ce qui continue d'être jeté dans les sacs poubelle gris de déchets résiduels, puis proposent des solutions visant à faire encore baisser ce taux de 18%. Ayant constaté que les capsules de café étaient parmi les produits les plus jetés, le centre de recherche a organisé des réunions avec des producteurs de café comme Nespresso et Illy afin de réfléchir à des alternatives biodégradables ou recyclables. Le volume important de couches jetables dans les ordures ménagères a conduit la municipalité à proposer aux parents des couches lavables subventionnées. L'adoption d'une démarche collaborative plutôt que d'opposition a favorisé un bon accueil de la part des fabricants, qui ont, par exemple initié des recherches en vue de solutions alternatives pour les capsules de café.

L'amélioration des taux de recyclage n'a pas été le seul axe de travail à Capannori ; l'accent a également été mis sur la réutilisation. La municipalité a ouvert son propre centre de réemploi dans le village de Lammari en 2011, où des articles tels que les vêtements, chaussures, appareils électriques et meubles qui ne sont plus utiles mais en bon état peuvent être réparés si nécessaire et vendus à des personnes en difficultés. On évite ainsi d'envoyer ces futurs déchets en décharge, tout en répondant à un besoin social. L'activité du centre est en progression constante. En 2012, 93 tonnes d'objets ont été déposés au centre et la tendance à la hausse semble se confirmer en 2013.

Pour Rossano Ercolini, "les chiffres de cet "îlot écologique" (le point de dépôt des encombrants et objets réutilisables) de Lammari montrent que **notre culture est en train de changer, en partie du fait des politiques adoptées par la municipalité. Alors qu'avant les gens jetaient tout, aujourd'hui, ils réalisent que la récupération présente des bénéfices non seulement pour l'environnement mais aussi pour ceux qui peuvent acheter les objets récupérés à un prix abordable**".

"En 2012, 93 tonnes d'objets ont été déposés au Centre de réemploi, où ils ont été réparés et revendus à des personnes en difficulté."

Le centre dispense aussi des cours d'upcycling, permettant d'acquérir des compétences en couture, en

Dans le magasin Effecorta, les habitants peuvent acheter plus de 250 produits locaux en vrac.

La municipalité propose aussi aux jeunes parents des couches lavables subventionnées



tapisserie d'ameublement ou dans le travail du bois, en vue de diffuser autant que possible les valeurs et la pratique de la réutilisation.

Les pionniers de la prévention des déchets

Le domaine dans lequel Capannori excelle plus encore, c'est celui de la réduction à la source des déchets. **Entre 2004 et 2013, le volume total de déchets produits par personne a chuté de 39%** (de 1,92 kg par personne et par an à 1,18 kg). Cette tendance à la baisse devrait se poursuivre, grâce à l'extension du principe de tarification incitative (au volume ou au poids) pour l'enlèvement des déchets à toutes les communes. De façon encore plus frappante, le taux de déchets résiduels non triés est passé de 340 kg par habitant en 2006 à 146 kg en 2011, soit une diminution de 57%. Comparés aux chiffres du Danemark par exemple (409 kg de déchets non triés en 2011), ces résultats sont exceptionnels.

Cela traduit la volonté des élus locaux d'aller plus loin que le simple encouragement à recycler, pour réduire à la source la production de déchets. Ces derniers ont identifié 11 champs d'actions dans le cadre de leur Stratégie Zero Waste. Le plus visible est peut-être celui de la vente en vrac ou au litre : le Conseil municipal a mis en place des incitations fiscales pour les détaillants, afin qu'ils proposent des produits (des détergents par exemple) que les clients peuvent

acheter en rechargeant leurs propres contenants.

Le magasin d'alimentation Effecorta a ouvert ses portes à Capannori en 2009 avec une offre de 250 produits alimentaires (dont des boissons) d'origine locale, vendus en vrac. Les habitants peuvent ainsi acheter des pâtes, du vin, de l'huile et de nombreux autres produits de base sans avoir à jeter le moindre emballage.

Les circuits courts - un plus pour l'agriculture locale

Deux stations de vente de lait en "self service" ont été ouvertes, introduisant un nouveau mode de distribution des produits alimentaires en circuit court. Les stations sont fournies directement par une coopérative de fermiers locaux et les consommateurs achètent le lait sans que celui-ci passe par l'intermédiaire d'une usine de conditionnement ou d'un grossiste. Pour les clients, le prix d'achat est moins élevé et les producteurs gagnent plus pour chaque litre vendu. Ces stations ont rencontré un succès extraordinaire, avec **200 litres vendus par jour et 91 % des clients rapportant leur propre bouteille pour la re remplir. Le**

système a ainsi évité de produire et jeter quelques 90 000 bouteilles.

Parmi les autres initiatives lancées, une campagne pour favoriser la consommation d'eau du robinet plutôt que d'eau en bouteille (les Italiens sont les plus gros consommateurs d'eau minérale en bouteille en Europe), l'élimination des couverts en plastique dans les bâtiments publics, écoles y compris, la distribution de cabas à provisions en tissu à 17800 ménages et 5000 commerces ; ou encore l'approvisionnement des pharmacies locales en couches lavables et autres textiles sanitaires réutilisables.

Toutes ces initiatives sont le résultat d'une démarche proactive d'impulsion de la part des pouvoirs publics, conduisant les habitants à prendre conscience de leurs pratiques de consommation et leur donnant la possibilité de les rendre plus vertueuses.



"Les deux stations libre-service fournissent 200L de lait par jour à la recharge, permettant d'éviter 90,000 déchets de bouteilles."

Une communauté pionnière

Adopter une approche holistique et volontariste et impliquer les habitants à tous les niveaux de cette politique sont les éléments clés qui ont conduit Capannori à devenir un leader européen de la prévention des déchets. A travers son rôle de porte-drapeau du Réseau européen des collectivités Zero Waste, elle inspire d'autres communautés à viser plus haut que les simples objectifs de recyclage.

Engagés et visionnaires, ses dirigeants ont vu des opportunités là où d'autres voient des problèmes, et au travers d'un engagement transparent vis à vis de la population, ils ont fait de cette réussite celle d'une communauté entière.

Aujourd'hui 100 municipalités européennes suivent l'exemple de Capannori.

Aimee Van Vliet, August 2013

Traduction par les bénévoles et permanents de Zero Waste France :

Anne-Céline Ternois

Flore Berlingen

Anne Meling Boukong

Sources

www.uclg-cisdp.org/sites/default/files/Capannori_2010_en_FINAL.pdf
www.comune.capannori.lu.it/sites/default/files/segreteria_sindaco/capannori-verso-rifiuti-zero-2011-r2.pdf
www.comune.capannori.lu.it/node/11408
www.lemonde.fr/planete/article/2013/06/19/capannori-la-cite-italienne-qui-montre-la-voie-du-zerodechets-en-europe_3432602_3244.html
www.efficorta.it



For more information visit:

www.zerowasteurope.eu
www.facebook.com/ZeroWasteEurope

Or contact:

info@zerowasteurope.eu
Twitter @zerowasteurope